

COMMUNIQUE

LAGE EXTIRPATEUR

Donc, la direction nationale du SNETAA a osé ce qu'aucune organisation syndicale dans un pays démocratique n'a fait jusqu'à ce jour : elle a exclu à vie du SNETAA un de ses anciens secrétaires généraux.

Certes, Bernard PABOT avait montré l'exemple au cours de ses longues mandatures ; et l'existence du SNUEP à la FSU est liée à un des coups de torchon dont il aimait user pour manifester sa puissance tout en camouflant son inefficacité à défendre l'Enseignement Professionnel Public et ses personnels enseignants. D'ailleurs, dans des conditions louches, à la veille de la retraite, n'a-t-il pas fait passer à la trappe son secrétaire général adjoint ?

N'ayant plus de successeur au National, éliminant aussi, par intimidation, d'éventuels candidats, lors du Congrès National de TARASCON-SUR-ARIEGE (2004), il intronisa au secrétariat général du SNETAA, un certain Christian LAGE, ci-devant obscur secrétaire académique sans envergure de l'académie de LIMOGES.

Au cours d'une année propédeutique, PABOT fut le mentor de LAGE qui, avec sa bénédiction, s'entraîna au « vidage » de ses collaborateurs, les secrétaires académiques de PARIS et de VERSAILLES, de CRETEIL et de DIJON, jusqu'à celui de LA REUNION. Toujours pour complaire à celui qui l'avait fait roi, il destitua la co-secrétaire générale de sa Fédération EIL tout en tentant vainement de mettre la main sur le syndicat qu'elle dirigeait. (2005).

A l'occasion des deux années suivantes, LAGE a donné sa mesure : verbiage, grossièreté, paresse, comme adjuvants de son appétit de jouissance et de son cynisme, accompagnant une dégringolade de la syndicalisation déjà bien amorcée par PABOT et une pratique – si l'on peut dire - ostensible de l'inaction syndicale, tout en poursuivant les évictions (NANTES, NOUVELLE-CALEDONIE).

La réunion du Congrès National de LA LECHERE (mai 2007) permit de jouer l'acte final du premier mandat de LAGE. Fatigué sans doute des reproches justifiés que PABOT lui adressait par blog interposé – mais qui, émanant de PABOT, frisaient l'indécence puisqu'il intimait à son successeur de faire ce que lui-même s'était, et se serait, bien gardé de faire – non seulement LAGE lui a interdit l'accès au Congrès, mais, au lendemain de celui-ci, sous le couvert d'une commission des conflits dont il n'a d'ailleurs pas suivi les avis, il a extirpé du SNETAA, pour toujours et sans ambages, son encombrant prédécesseur (juin 2007).

Le fils sans talent, mais non sans petit ego, a tué le père peu digne à l'ego débordant.

Pour quel avantage syndical ? AUCUN.

A fonctionner de plus en plus comme une secte, le SNETAA de PABOT et de LAGE est devenu un corps mort du syndicalisme ouvrier. Il a perdu de vue sa mission, il a oublié ses principes et se moque de ses valeurs. Devenu secte, il tourne à vide sur lui-même, coupé du monde du travail et de la vie. Comme toute secte, le SNETAA tire de ce qu'il lui reste d'adhérents, l'argent et l'influence qui font vivre confortablement sa direction nationale et quelques prébendiers académiques, d'autant plus soumis au prince qu'il ne relève que de son caprice qu'il accorde ou retire ses bienfaits.

Piètres bienfaits que ceux qui vont à qui renie ses convictions et trahit ses engagements !

La direction du SNETAA, en s'abaissant à vivre de putschs et de règlements de compte montre combien lui est désormais étrangère la *Charte d'Amiens* et de quel faible poids est la défense des PLP et de l'Enseignement Professionnel dans ses préoccupations. Puisse se trouver pour sauver l'héritage de ce qui fut, il y a longtemps, un syndicat de bon aloi, des militants rebelles à ces dérives et ardents à faire resurgir un syndicalisme renouvelé, indépendant, efficace et laïque.

Paris, le 5 juillet 2007

Françoise Roche, secrétaire générale
du SNCA e.i.L. Convergence